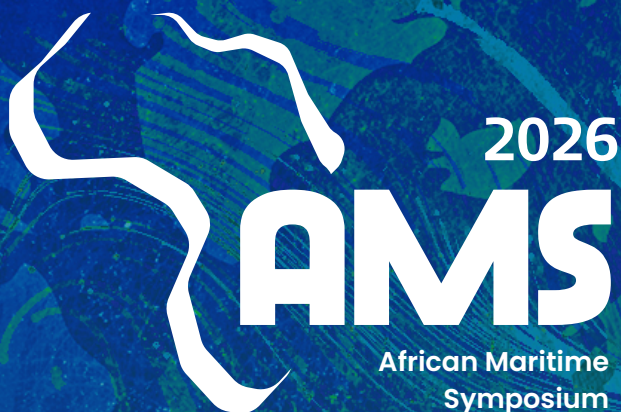




L'AFRIQUE ATLANTIQUE, AMBITION D'INTÉGRATION ET PROCESSUS D'OPÉRATIONNALISATION

SOUS LA DIRECTION DE : JAMAL MACHROUH

Directeur de publication : Jamal Machrouh

Couverture et mise en page : Mohammed Aouini

Édition : Aziz Boucetta & Mokhtar Ghailani



L'AFRIQUE ATLANTIQUE, AMBITION D'INTÉGRATION ET PROCESSUS D'OPÉRATIONNALISATION

CARTE DE L'AFRIQUE ATLANTIQUE



Maroc

Mauritanie

Sénégal

Cabo Verde

Gambie

Guinée-Bissau

Sierra Leone

Liberia

Guinée

Côte d'Ivoire

Ghana

Nigeria

Togo

Bénin

Cameroun

Sao Tomé
& Príncipe

Gabon

Guinée
Équatoriale

Congo

République
démocratique
du Congo

Angola

Namibie

Afrique du Sud

LE POLICY CENTER FOR THE NEW SOUTH: UN BIEN PUBLIC POUR LE RENFORCEMENT DES POLITIQUES PUBLIQUES

Le Policy Center for the New South (PCNS) est un think tank marocain dont la mission est de contribuer à l'amélioration des politiques publiques, aussi bien économiques que sociales et internationales, qui concernent le Maroc et l'Afrique, parties intégrantes du Sud global.

Le PCNS défend le concept d'un « nouveau Sud » ouvert, responsable et entreprenant ; un Sud qui définit ses propres narratifs, ainsi que les cartes mentales autour des bassins de la Méditerranée et de l'Atlantique Sud, dans le cadre d'un rapport décomplexé avec le reste du monde. Le think tank se propose d'accompagner, par ses travaux, l'élaboration des politiques publiques en Afrique, et de donner la parole aux experts du Sud sur les évolutions géopolitiques qui les concernent. Ce positionnement, axé sur le dialogue et les partenariats, consiste à cultiver une expertise et une excellence africaines, à même de contribuer au diagnostic et aux solutions des défis africains.

A ce titre, le PCNS mobilise des chercheurs, publie leurs travaux et capitalise sur un réseau de partenaires de renom, issus de tous les continents. Le PCNS organise tout au long de l'année une série de rencontres de formats et de niveaux différents, dont les plus importantes sont les conférences internationales annuelles « The Atlantic Dialogues », « African Peace and Security Annual Conference » (APSACO) et « Africa Economic Symposium » (AES) .

Enfin, le think tank développe une communauté de jeunes leaders à travers le programme Atlantic Dialogues Emerging Leaders (ADEL). Cet espace de coopération et de mise en relation d'une nouvelle génération de décideurs et d'entrepreneurs, est déjà fort de plus de 420 membres. Le PCNS contribue ainsi au dialogue intergénérationnel et à l'émergence des leaders de demain.

Policy Center for the New South
Rabat Campus of Mohammed VI Polytechnic University
Rocade Rabat Salé - 11103 Morocco
Email : contact@policycenter.ma
Phone : +212 5 37 54 04 04 / Fax : +212 5 37 71 31 54

SOMMAIRE

À propos du Policy Center for the New South	06
--	-----------

Liste des contributeurs	10
--------------------------------------	-----------

Avant-propos	12
---------------------------	-----------

Chapitre 1 : Bâtir une identité fédératrice dans l'Afrique atlantique	14
--	-----------

1. Abdelhak Bassou , Quels leviers et options stratégiques pour la mise en oeuvre de l'initiative atlantique ?	16
2. Mohammed Ahmed Gain , Geographies of (Dis)Connection : Rethinking Regional Integration for Landlocked Sahel Nations	28
3. Mohamed Salem Zein El Abidine , L'Afrique Atlantique et son Intégration Économique : Enjeux, Opportunités et Menaces	40
4. Amadou Tall , Le processus des Etats d'Afrique Atlantique (PEAA) : Bâtir une identité fédératrice	52

Chapitre 2 : Gouvernance maritime et connaissance du milieu marin	64
--	-----------

1. Dienaba Beye Traore , Pour Une Gestion Effective Des Mesures De Lutte Contre La Pêche Illégale Dans L'Afrique Atlantique.....	66
2. Nadir Ismaili , L'initiative de l'Atlantique : Une perspective régionale de gouvernance globale.....	78
3. Mostapha Tafrhy , Contributions de la Marine Royale à la connaissance du milieu marin dans l'espace atlantique africain.....	92
4. Jalila Ait Soudane , Maroc et Afrique Atlantique : Économie bleue, infrastructures et gestion des risques comme leviers de convergence territoriale.....	100

Chapitre 3 : Economie Blue, accès et connectivité maritime116

1. **B. Olufunmilayo Olotu**, Mrs Blue Economy & Maritime Connectivity – Levers of Convergence in Atlantic Africa118
2. **Sâ Benjamin Traoré**, Droit international et accès à la mer : quels échos dans l'initiative royale pour le désenclavement des pays du Sahel ?126
3. **Mohammed Amine BALAMBO**, Désenclaver le Sahel par la mer : enjeux logistiques et portée stratégique de l'Initiative Atlantique marocaine »140
4. **Abdelkerim Souleyman Teriyo**, Améliorer la connectivité entre l'Atlantique et l'Afrique au sud du Sahara : défis et perspectives pour le désenclavement du Tchad.....154

Chapitre 4 : Projets structurants et processus de coopération en Afrique Atlantique160

1. **Nabil BOUBRAHIMI**, Initiative Royale pour l'Afrique atlantique au service de la mise en œuvre de la ZLECAf.....162
2. **Driss Tazi**, La COMHAFAT au service d'une Gouvernance Maritime Régionale intégrée et inclusive de l'espace atlantique africain.....174
3. **Benzaria Mohammed**, The African Atlantic Gas Pipeline : A catalyst for regional integration and prosperity182
4. **Oluwabamise Olanrewaju**, Fostering Atlantic Africa Cooperation through Energy Connectivity : The Africa Atlantic Gas Pipeline.....186

LISTE DES CONTRIBUTEURS

1. **Abdelhak Bassou,**
Senior Fellow au Policy Center for the New South - Maroc
2. **Abdelkerim Souleyman Teriyo,**
Ex-ministre des Transports et Directeur Général du Fonds d'entretien Routier - Tchad
3. **Amadou Tall,**
Expert Senior en Gouvernance et Économie Bleue - Sénégal
4. **B. Olufunmilayo Olotu,**
Independent Nigerian Maritime Analyst - Nigeria
5. **Diénaba Bèye Traoré,**
Juriste, Consultante internationale (Pêches, environnement marin et côtier) - Sénégal
6. **Driss Tazi,**
Conseiller au secrétariat exécutif, COMHAFAT
7. **Jalila Ait Soudane,**
Professeure de l'enseignement supérieur à l'Université Mohammed V de Rabat, FSJES Agdal - Maroc
8. **Mohamed Salem Zein El Abidine,**
Directeur des Statistiques et des Études Économiques, Banque Centrale - Mauritanie
9. **Mohammed Benzaria,**
Directeur de la filiale midstream de l'ONHYM - Maroc
10. **Mohammed Ahmed Gain,**
Professeur d'études postcoloniales à l'Université Ibn Tofail - Maroc
11. **Mohammed Amine Balambo,**
Professeur de l'Enseignement supérieur, Université Cadi Ayyad - Maroc

12. Mostapha Tafrhy,

Capitaine de Vaisseau, Marine Royale – Maroc

13. Nabil Boubrahimi,

Professeur de l'Enseignement supérieur, Université Ibn Tofaïl – Maroc

14. Nadir Ismaili, Professeur,

FSJES – Université Moulay Ismaïl – Maroc

15. Oluwabamise Olanrewaju,

Director of the Energy Infrastructure Division at the Nigeria Energy Forum – Nigeria

16. Sâ Benjamin Traoré,

Professor of Law, Faculty of Governance, Economics and Social Sciences, Mohammed VI Polytechnic University (FGSES-UM6P) – Burkina Faso

AVANT-PROPOS

L'Afrique atlantique émerge aujourd'hui comme un espace de réflexion stratégique majeur. Longtemps envisagée sous l'angle de sa fragmentation ou de sa marginalité relative dans les grands récits géopolitiques, cette façade maritime tend désormais à être appréhendée comme un ensemble en devenir, structuré par des dynamiques géopolitiques, économiques et sécuritaires de plus en plus intenses.

C'est dans cette perspective qu'a été initié le Africa Maritime Symposium (AMS), dont la première édition, organisée le 16 avril 2024, à Rabat, avait donné lieu à une publication consacrée aux enjeux stratégiques des espaces maritimes de l'Afrique atlantique. Ce premier volume posait les bases d'une réflexion structurante : celle d'un espace maritime africain, non pas comme simple périphérie océanique, mais comme système géostratégique à part entière, articulant littoraux, hinterlands et projections maritimes.

La deuxième édition du Symposium, tenue le 22 mai 2025, toujours à Rabat, sous le thème « L'Afrique atlantique : ambition d'intégration et processus d'opérationnalisation », prolonge et approfondit cette dynamique intellectuelle. Elle marque un déplacement analytique important : il ne s'agit plus seulement de penser les contours stratégiques de cet espace, mais d'interroger les conditions concrètes de son opérationnalisation. Autrement dit, de passer d'une lecture des potentialités à une analyse des capacités, des instruments et des blocages.

Dans ce cadre, les Initiatives royales relatives à l'Afrique atlantique et au désenclavement des pays du Sahel, annoncées dans le discours royal du 6 novembre 2023, constituent un référentiel structurant de cette réflexion. Elles introduisent une vision stratégique intégrée, articulant ouverture atlantique, coopération régionale renforcée et logiques de connectivité, en plaçant la question des interfaces maritimes et sahéliennes au cœur des dynamiques de stabilité et de développement.

Organisée par le Policy Center for the New South, cette rencontre a réuni chercheurs, experts, décideurs publics et praticiens issus de pays riverains de l'Atlantique africain ainsi que de pays du Sahel. Cette pluralité d'acteurs a permis de croiser les perspectives disciplinaires et institutionnelles, mais aussi de confronter les lectures nationales à des dynamiques régionales plus larges. Les contributions réunies dans ce volume reflètent ainsi la richesse des échanges, la diversité des approches et la profondeur des débats qui ont structuré cette deuxième édition.

Au-delà de la restitution des panels, cet ouvrage intègre également les contributions de chercheurs et professeurs ayant participé aux travaux, sans nécessairement intervenir en qualité de panéliste. Ce choix éditorial traduit une volonté claire : ne pas limiter ce volume à une simple transcription d'échanges, mais en faire un espace de consolidation intellectuelle, où se prolongent et s'affinent les questionnements stratégiques ouverts lors du Symposium.

Les contributions ici rassemblées explorent plusieurs axes structurants de la réflexion sur l'Afrique atlantique. Elles interrogent d'abord les conditions d'émergence d'une identité atlantique partagée, dans un contexte où les appartenances régionales demeurent multiples, parfois concurrentes, et où les logiques de fragmentation restent puissantes. Elles analysent ensuite les enjeux de gouvernance maritime, dans un espace marqué par la montée des risques sécuritaires, la pression sur les ressources halieutiques et énergétiques, ainsi que la multiplication des usages concurrents de la mer.

Une attention particulière est accordée à l'économie bleue et aux perspectives de développement qu'elle ouvre, à condition que soient levés certains obstacles structurels, notamment en matière d'infrastructures, de connectivité et d'intégration logistique. Enfin, plusieurs contributions mettent en lumière la nécessité de penser des projets structurants à l'échelle régionale, capables de dépasser les fragmentations héritées et de renforcer les complémentarités entre États côtiers et espaces sahéliens.

Toutefois, ces dynamiques ne peuvent être comprises en dehors des contraintes qui les accompagnent. L'Afrique atlantique demeure un espace traversé par des asymétries de développement importantes, des déficits de coordination institutionnelle et des vulnérabilités sécuritaires persistantes. Elle est également insérée dans un environnement international caractérisé par une intensification des rivalités géopolitiques, où les routes maritimes, les ressources et les positions d'influence font l'objet de compétitions accrues entre acteurs régionaux et puissances extérieures.

C'est précisément dans ces relations entre potentiels et contraintes que se situe l'intérêt stratégique de ce volume. En adoptant une approche résolument pluridisciplinaire, il ne cherche pas à produire un récit unifié ou définitif de l'Afrique atlantique, mais à ouvrir un espace de pensée critique, ancré dans les réalités du terrain et attentif aux logiques de puissance qui le structurent.

Plus largement, ce Symposium s'inscrit dans une démarche de recherche collective appelée à se poursuivre. L'Afrique atlantique n'est ni un objet figé ni une construction achevée : elle est un processus en cours, dont l'évolution dépendra autant des dynamiques internes aux États africains que des interactions avec leurs environnements régional et international. C'est dans cette perspective que s'inscrit ce deuxième volume de l'Africa Maritime Symposium : une étape dans un chantier intellectuel en pleine construction.

Jamal Machrouh

Senior Fellow
Policy Center for the New South

Karim El Aynaoui

Executive President
Policy Center for the New South

CHAPITRE

1

**BÂTIR UNE IDENTITÉ
FÉDÉRATRICE DANS
L'AFRIQUE ATLANTIQUE**

1

QUELS LEVIERS ET OPTIONS STRATÉGIQUES POUR LA MISE EN OEUVRE DE L'INITIATIVE ATLANTIQUE ?



ABDELHAK BASSOU

Senior Fellow au Policy Center
for the New South - Maroc

INTRODUCTION

1. Analyse cartographique

L'analyse de la cartographie des pays concernés, des intérêts en jeu et des capacités du Maroc, pays initiateur du projet de l'Afrique atlantique, révèle que :

- les pays concernés enregistrent certaines différences et écarts en termes économiques, territoriaux et démographiques qui peuvent affecter le degré de motivation des pays africains atlantiques pour le projet et, par conséquent, leur volonté d'y adhérer à long terme. De plus, les 4 structures auxquelles appartiennent ces pays peuvent se sentir menacées dans leur existence ;
- les enjeux structurels et conjoncturels communs à la région ainsi que des similitudes dans les ambitions des pays concernés constituent, cependant, autant de leviers qui facilitent la convergence vers le projet de l'Afrique atlantique ;
- les capacités du Maroc à conduire une telle initiative et à l'inscrire dans son environnement atlantique élargi sont réelles au vu de sa politique étrangère, en général, européenne et africaine, en particulier.

Il s'avère, aussi, que l'objectif à atteindre est non seulement d'initier le Processus des États de l'Afrique Atlantique, de le structurer et de l'institutionnaliser, mais, également et surtout, de le pérenniser et de l'inscrire dans l'esprit Sud/Sud en termes de coopération et de solidarité. Pour cela, se pose la question de déterminer la stratégie qui permet :

- d'exploiter les intérêts communs en jeu pour neutraliser les effets des divergences, écarts et différences et,
- de mettre les capacités du Maroc, disponibles ou à acquérir, au service de l'option stratégique choisie pour atteindre l'objectif fixé.

2. Clarifications conceptuelles autour de la notion de stratégie : une partie théorique utile pour l'analyse de l'aspect pratique

Avant d'entamer l'étude des options stratégiques parmi lesquelles le Maroc devra choisir celle(s) qu'il adoptera, en concordance avec ses objectifs et ses capacités, il convient, dans un souci de clarté, de visiter le(s) concept(s) stratégique(s) pour déterminer les sens qui seront donnés à la notion de stratégie dans le présent papier :

- **une idée de conception de la stratégie** tendrait à la comprendre comme l'action intellectuelle qui transcende toutes les actions destinées à réaliser ou à concrétiser le projet ou à atteindre l'objectif. Dans ce cas, parler de stratégie signifie l'intervention de la haute autorité qui définit le but et les objectifs, en détermine le cadre doctrinal, désigne les acteurs et explique les finalités du projet ou de l'initiative à concrétiser. Tout

le reste relève du domaine opérationnel, tactique et d'exécution. **Dans le cas présent, l'aspect stratégique de la question se limiterait aux dispositions du discours royal annonçant l'Initiative de l'Afrique atlantique et de toutes les autres interventions royales qui viendraient en complément ou en supplément aux orientations royales initiales ;**

- **une autre idée de conception de la notion de stratégie** fait la différence entre la ' « grande stratégie » qui se résume dans le concept décrit plus haut, et qui se déploie sous forme de ' « stratégies sectorielles » adoptées par les différents acteurs responsables des secteurs impliqués dans la réalisation du projet ou de l'initiative. Ces stratégies sectorielles ou ' « stratégies de mise en œuvre » représentent un deuxième niveau stratégique et sont assorties de mesures tactiques et de prise de mesures concrètes à même de donner corps à l'initiative et de la transformer en réalité sur le terrain. Leurs réalisations cumulées et additionnées permettent de réaliser le but de la stratégie et d'atteindre les objectifs initialement tracés.

Dans le cas de l'Initiative royale autour de l'Afrique atlantique, la stratégie prendrait la figure suivante, ainsi composée par :

1. le discours royal initial, et toute autre orientation royale qui suit en complément ou en supplément constitueraient la « grande stratégie » du Processus des États de l'Afrique Atlantique (PEAA) et,
2. les planifications, politiques et actions menées par le gouvernement, le parlement et les élus ainsi que par la société civile, formeraient les stratégies sectorielles qui participeraient de la réalisation et de la mise en œuvre de ce Processus.

• **L'échelon opératique**

Un échelon de coordination et de contrôle devra être conçu dans les deux cas et devra prendre en charge l'aspect opératique pour agir entre le stratégique et le tactique dans la première version ou entre la « grande stratégie » et les « stratégies sectorielles » dans la deuxième.

Cela implique que cet échelon s'intercale entre la conception et l'exécution. Il devra pour cela :

- s'imprégner de l'esprit politique de l'initiative pour pouvoir l'interpréter, l'expliquer et vérifier la capacité des mesures de mise en œuvre à atteindre l'objectif et,
- s'armer des capacités permettant d'évaluer les actions de mise en œuvre, conseiller ceux qui les prennent, voire les corriger le cas échéant.

Le présent chapitre retient la figure ci-dessous comme schéma définissant la conception stratégique pour l'Initiative des États de l'Afrique Atlantique. Ainsi, la première partie de l'étude se penchera sur les acteurs stratégiques et leurs rôles dans ce schéma sous forme d'un organigramme, et une deuxième partie analysera les options stratégiques potentielles, détaillera quelques leviers et proposera des formules d'action à même de renforcer le projet.

Schéma stratégique retenu pour la présente étude

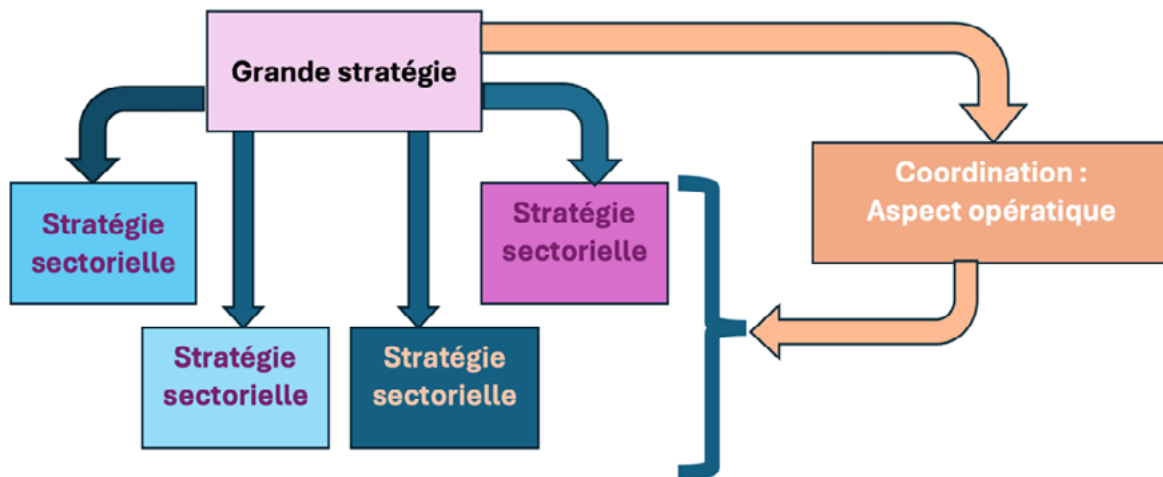


Schéma stratégique retenu pour cette étude

I. PREMIÈRE PARTIE : ORGANIGRAMME DE L'OPTION STRATÉGIQUE PROPOSÉE

L'option prévoyant une grande stratégie déployée et concrétisée par des stratégies sectorielles présente l'avantage de la participation de toutes les composantes du pays et, par conséquent, l'exploitation de plus de potentialités pour la réussite de l'initiative.

1. En tête du processus stratégique : les orientations royales, ou la « grande stratégie »

L'Initiative a été annoncée par Sa Majesté le Roi dans son discours du 48^{ème} anniversaire de la Marche verte, le 6 novembre 2023. Quelles en sont les données stratégiques ? Une lecture de ce discours révèle que le Souverain décrit la situation en établissant un constat, et qu'il identifie certains leviers pour les réponses aux problèmes avant de donner des orientations sur les objectifs à atteindre.

- **La situation à travers les constats faits par le discours royal**

Le constat dressé par le Roi part du fait que la façade atlantique du Sahara marocain, développée et aménagée après sa récupération, est un espace géopolitique qui ouvre, pour le Maroc, un accès complet sur l'Afrique, un continent dont le Royaume, stable et

crédible, cerne bien les enjeux et les défis auxquels sont confrontés ses États, notamment ceux situés sur la façade atlantique. En dépit de la qualité de ses ressources humaines et de l'abondance de ses richesses naturelles, cette Afrique atlantique accuse un important déficit en matière d'infrastructures et d'investissements. Ce constat fait par le Souverain s'étend aussi aux difficultés et aux problèmes auxquels se trouvent confrontés les États du Sahel.

• **Les leviers et ressorts identifiés**

Au niveau des leviers et ressorts qui peuvent soutenir l'action du Maroc, le Souverain évoque le sérieux et les valeurs spirituelles, nationales et sociales qui caractérisent intrinsèquement la nation marocaine et que sous-tend l'esprit de solidarité, d'entraide et d'ouverture qui sont la marque distinctive du Maroc.

À un niveau plus concret, le Roi cite le projet stratégique du gazoduc Maroc-Nigeria comme un levier d'intégration régionale visant à réunir les conditions d'un décollage économique commun et à enclencher une dynamique propice au développement de la bande atlantique.

• **Orientations royales autour des objectifs à atteindre**

1. Pour le Sahara marocain : les provinces du Sud du Maroc doivent être structurées dans une dimension de portée africaine et se transformer en un pôle d'intégration économique et un foyer de rayonnement continental et international. La région doit être dotée des services et infrastructures indispensables à son développement économique, notamment par le développement d'une économie maritime et la constitution d'une flotte nationale de marine marchande, forte et compétitive.
2. Pour l'Afrique atlantique, l'œuvre à accomplir doit se penser de concert avec les États africains concernés et l'ensemble des partenaires, et doit également s'adosser à la coopération internationale. Le cadre institutionnel regroupant les 23 États africains atlantiques doit consolider la sécurité, la stabilité et la prospérité partagée dans la région.
3. Pour le Sahel, la solution n'est pas militaire, elle s'inscrit plutôt dans un processus de développement. Les États du Sahel doivent accéder à l'océan Atlantique, dans le cadre d'une initiative à l'échelle internationale. À cet égard, le Maroc met à leur disposition ses infrastructures routières, portuaires et ferroviaires.

2. Pour concrétiser les objectifs : des stratégies sectorielles censées gagner les batailles de concrétisation du projet

Le gouvernement, le parlement, les institutions élues, le secteur privé et la société civile doivent, chacun, établir une sous-stratégie ou stratégie sectorielle pour assurer non seulement l'édification et la structuration de l'Initiative en lui donnant corps, mais également pour l'inscrire dans la pérennité et la durée. Ces stratégies sectorielles ne sont